



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 80 – Juin, Juillet & Août 2014 - 1 euro

EDITORIAL

Mes bien chers frères,

Le 31 août prochain, nous ferons nos adieux à la chère église du Cœur Immaculé de Marie qui, depuis six ans, servait d'écrin à notre liturgie paroissiale. Nous nous étions tous attachés peu à peu à ce lieu et à son histoire (sainte Madeleine-Sophie Barrat, *Mater admirabilis*, Mgr de Bruillard, l'abbé Camille Rambaud,...). Après plus de 172 ans d'existence, l'ancienne chapelle des Dames du Sacré-Cœur devenue l'église paroissiale du Cœur Immaculé de Marie -que nous appelions tous affectueusement le « CIM »- sera détruite.

Ce n'est jamais sans une réelle peine que l'on voit un bâtiment consacré retourner à son état profane ou être détruit. Il suffisait d'ailleurs de sentir l'émotion des paroissiens territoriaux, lors de leur dernière Messe le 21 juin, pour le comprendre. De fait, beaucoup y avaient été baptisés, y avaient reçu leur première communion, s'y étaient mariés ou y avaient enterré leurs parents. Nous-mêmes, pendant six ans, nous y avons célébré la sainte Messe tous les dimanches et jours de fêtes, nous y avons baptisé de nombreux

enfants, confessé, marié, enterré,... Beaucoup de gens du quartier ou de la paroisse locale nous ont d'ailleurs remerciés d'avoir entretenu leur église qui avait malgré tout subi les affres du temps. Personnellement, ce fut une satisfaction et un bel hommage, que de lui rendre pour les dernières années de son existence la liturgie pour laquelle elle avait été bâtie.

Le 31 août prochain, après la dernière Messe qui sera célébrée dans cette église, qui sera une Messe d'action de grâces pour tout le bien qui s'y est fait depuis sa dédicace, nous déferons donc ce que le vénéré Mgr de Bruillard (évêque de Grenoble) avait fait le 12 mai 1842 ! Nous dépouillerons alors les autels, nous en retirerons les reliques et nous rayerons les croix de consécration. Cette cérémonie est indispensable pour que ce lieu consacré à Dieu puisse retourner à son état profane : "Dieu a donné, Dieu a repris, que son Saint Nom soit béni !" (Job, I, 21)

Maintenant, grâce à la bienveillance du Cardinal Barbarin et à l'accueil de la paroisse Saint-Irénée, notre communauté va écrire une nouvelle page de son histoire. Le dimanche 7 septembre, nous nous installerons dans une des plus anciennes et des plus prestigieuses églises de Lyon : l'église Saint-Just. La Providence faisant toujours bien les choses, cette première Messe sera célébrée le jour de la solennité de notre nouveau saint patron.



Que ferons-nous de cette église...?

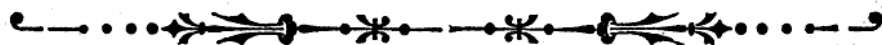
D'abord ce pourquoi elle a été édifiée et consacrée : nous y célébrerons la Messe, dans la forme extraordinaire du rite romain, et peut-être aussi un jour dans le vénérable rite lyonnais ; nous y baptiserons, nous y marierons, nous y confesserons, nous y enterrerons.

Nous aurons à cœur également de mettre cette église en valeur, de respecter et d'entretenir son patrimoine, de nous attacher à son histoire, et de

nous mettre ainsi dans les pas de toutes les personnes qui ont fait cette église. C'est pour nous une marque de confiance et un honneur. Une noble tâche nous attend donc tous !

*Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.
Saint Just, priez pour nous.*

Abbé Brice Meissonnier, supérieur



DERNIERE MESSE AU CŒUR IMMACULE DE MARIE

Dernière messe et désacralisation de l'église du Cœur Immaculé de Marie à Villeurbanne, à 10h30, le dimanche 31 août. Après la messe, cérémonie de dépouillement des autels et de désacralisation de l'église.

HORAIRES DES MESSES DU DIMANCHE A PARTIR DU 7 SEPTEMBRE

A compter du dimanche 7 septembre, pour les dimanches et jours de fête, les horaires de messes seront les suivants :

- Messe basse avec prédication à 8h30 en l'église Saint Just.
- Grand messe à **10h00** en l'église Saint Just.
- Messe basse avec prédication à **19h30** en la chapelle de la Maison Padre Pio.
- Confessions pendant la messe de 8h30.
- Confessions une demi-heure avant la messe de 10h et pendant la messe, **jusqu'au sermon.**

Adresse de l'église : Eglise Saint Just, 41, rue des Farges, Lyon 5^{ème} Ardt.

MONSIEUR L'ABBE KENNETH WALKER +

Lettre de l'abbé John Berg, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, suite à l'assassinat de l'abbé Kenneth Walker

En cette période de deuil de notre confrère l'abbé Kenneth Walker, les innombrables prières et condoléances exprimées par tant d'évêques, de communautés religieuses, amis prêtres et fidèles sont une grande consolation pour nous. Vous êtes nombreux à nous avoir informés des centaines de messes qui ont déjà été célébrées pour le repos de son âme et pour le rétablissement de l'abbé Joseph Terra. **Grâce à Dieu et suite à vos prières, la vie de l'abbé Terra n'est plus en danger et nous espérons qu'il pourra se rétablir complètement.**



Vous avez pu lire dans la presse et sur les sites Internet des articles au sujet des vertus de l'abbé Walker en tant que prêtre et à quel point il va manquer à ses confrères et à ses paroissiens. A notre époque si avide de prêtres "stars" et tournée vers la "nouvelle évangélisation", la vie de notre confrère était un témoignage d'une des plus grandes vertus sacerdotales : une énergie tranquille et harmonieuse qui est la marque d'un bon pasteur veillant en tout temps sur son troupeau.

Ses paroissiens le décrivent comme le feraient ses confrères : il était consciencieux et persévérant ; il était toujours prêt à rendre service et rien ne semblait jamais lui déplaire. La description que faisait Notre-Seigneur de Nathanael lui convient parfaitement : en lui il n'y avait pas de fraude. Nous, ses confrères, nous nous souviendrons de lui en raison de ce qu'il ne disait pas ; impossible de se rappeler de lui en train de se plaindre ou de critiquer quiconque. J'ai été le professeur de l'abbé Walker au séminaire, puis son Supérieur : je le connaissais comme quelqu'un qui acceptait toute remarque et n'élevait pas d'objections prétentieuses. Il recherchait avec sincérité à

s'améliorer dans tous les domaines comme séminariste d'abord puis comme prêtre.

En ces tragiques circonstances, je réalise combien il est facile de tomber dans la grandiloquence, mais l'abbé Walker faisait, quant à lui, preuve d'une grande innocence, ce qui est rare dans notre vallée de larmes.

Sa vie et son activité sacerdotale ont été tragiquement écourtées, deux années seulement de service à la vigne du Seigneur. Mais nous sommes reconnaissants pour ce temps qu'il a passé dans la Fraternité et pour la vocation qui fut la sienne. Au moment d'entrer au séminaire, sa motivation en vue du sacerdoce était magnifiquement formulée :

« Dieu, dans son amour infini, veut que tous les hommes soient sauvés et atteignent ainsi leur véritable fin. Ainsi, avec l'Église, je suis profondément attristé par les erreurs professées par beaucoup dans le monde à propos de la nature et de la dignité de l'homme et qui les détournent de leur fin surnaturelle. Au vu de cette situation dans le monde, la seule vocation qui peut me satisfaire, comme un travail, est celle de me consacrer à conduire les hommes au salut, à la manière que Dieu voudra pour moi."

Nous, ses confrères, savons bien que l'abbé Walker n'aurait pas voulu que nous perdions notre temps à exprimer de la colère après ce qui s'est passé et devant cette immense injustice. Pour grande que soit cette tragédie, elle ne pourra qu'apporter des grâces à notre Fraternité : *O altitudo sapientiae et scientiae Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viae ejus!* La première grâce incitera chacun de nous à ne rien considérer comme acquis lorsque Notre-Seigneur nous appelle au sacerdoce. Nous sommes des instruments pour Le servir, ce que nous devons faire toujours plus fidèlement conformément à Sa volonté et à celle de l'Église pour Sa plus grande gloire. Pour l'instant ne gaspillons pas notre temps, concentrons tous nos efforts dans la prière pour le repos de l'âme de l'abbé Walker.

Nous remercions les nombreuses paroisses qui ont organisé des Heures Saintes et célébreront des messes de Requiem lundi prochain. Nous restons confondus devant tant de ferveur de votre part. L'abbé Eric Flood, Supérieur du District d'Amérique du Nord, célébrera une **messe de Requiem lundi à Phoenix en présence de Mgr Thomas Olmsted, évêque de Phoenix**. Pour ma part je célébrerai aussi une **messe solennelle de Requiem le même jour en la Basilique Notre-Dame de Fribourg**. Les funérailles ne peuvent

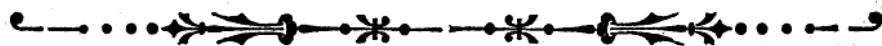
pas encore être organisées dans l'attente du transfert du corps dans le Kansas. La Fraternité fera connaître les détails concernant ces funérailles en temps utile.

*Veni Sancte Spiritus, Consolator optime;
In fletu solatium, reple cordis intima tuorum fidelium!*

Mater Misericordiae, Ora pro nobis

*Requiem Aeternam dona ei, Domine. Et lux perpetua luceat ei.
Requiescat in pace.*

Une messe de Requiem a été célébrée à la maison Padre Pio, le mardi 17 juin, en présence de six diacres américains de la FSSP, ancien condisciples de l'abbé Walker au séminaire.



PERMANENCE DES PRETRES – ETE 2014

Durant cette période d'été vos prêtres sont occupés à divers apostolats ou activités : scoutisme, mariages, retraites, repos... En cas de besoin, merci de contacter en priorité le prêtre de permanence.

Du 30 juin au 13 juillet : Abbé Lebel
Du 14 juillet au 20 juillet : Abbé de Giacconi
Du 21 juillet au 26 juillet : Abbé Sow
Du 27 juillet au 31 juillet : Abbé de Giacconi
Du 1er août au 3 août : Abbé Meissonnier
Du 4 août au 14 août : Abbé Lebel
Du 15 août au 17 août : Abbé Meissonnier
Du 16 août au 23 août : Abbé Lebel
Le 24 août : Abbé de Giacconi
Du 25 août au 27 août : Abbé Lebel
28 et 29 août : Abbé de Giacconi
30 août : Abbé Lebel
31 août : Abbé Meissonnier

POURQUOI ARRIVER A L'HEURE A LA MESSE ?

I- Parce que l'on fait partie d'une communauté, d'une famille.

Nous ne sommes pas des éléments isolés et dispersés mais nous sommes le corps du Christ (**Romains 12:4-5**) (**1 Corinthiens 12:12-27**).

Il est donc essentiel d'être présent avec nos frères pour la messe et d'être en communion avec eux, d'être complètement intégré et participant pour ce rendez-vous si précieux. Arriver en retard met en péril l'équilibre d'une paroisse et remet en cause l'unité fondamentale entre tous les membres lorsque ceux-ci ne peuvent suivre ni participer ensemble à la messe. Cela dérange d'un point de vue pratique mais cela gêne le mouvement d'ensemble, les prières en commun, les chants ou les silences. Et puis, quel exemple donné aux enfants ? La transmission de la foi est une mission fragile, délicate, sensible, qui tient à la fois à peu et à beaucoup de choses. Nous avons peu d'influence sur la plupart d'entre elles, donc soyons particulièrement attentifs à celles qui ne dépendent que de nous. Montrons l'exemple : un enfant prie mieux quand il voit depuis sa plus tendre enfance ses parents prier et aimer le Christ. Comment lui faire comprendre l'importance capitale de la messe et de la relation intime au Christ si chaque départ de messe se fait dans la précipitation, les cris, les pleurs, les bousculades ?

II- Pour préparer son cœur.

Si au cinéma on aime regarder les bandes-annonces avant de voir le film, comment peut-on envisager pour la messe d'arriver juste à l'heure, voir après l'heure ? D'un point de vue purement légaliste, il est dit qu'on peut « avoir sa messe » quand on entend l'Evangile et qu'on repart après la communion. Cependant, se rendre à la messe est censé être une démarche de foi et d'Amour plus qu'une obligation à bâcler le plus vite possible, pour avoir le temps de l'apéro ou de finir le petit déjeuner. Le saint curé d'Ars disait qu'il fallait un quart d'heure pour se préparer correctement à la messe et il réservait un temps d'adoration que rien ni personne ne pouvait lui enlever. Pour notre défense, le dimanche est l'un des seuls jours (et parfois le seul) où les enfants peuvent voir leur père en pyjama, prendre le café, le chocolat, le thé du matin, et chaque famille a son petit rituel qui sacralise ces délicieuses matinées. Pourquoi ne pas faire du départ à la messe l'un de ces rites si précieux ?

Concrètement, on peut donner un petit texte à lire aux grands, un dessin aux petits, profiter du silence qui précède la messe pour leur parler, les préparer, les prévenir, les installer au sens propre et au sens figuré, prier le Saint-Esprit pour le prêtre qui célèbre...

III- Pour donner à la messe l'importance qui lui est due.

La vie du chrétien est nourrie par les sacrements. Un sacrement est un acte symbolique (geste, parole), qui signifie une réalité invisible destinée à la sanctification des hommes. Dans le sacrement, c'est Dieu qui agit par l'intermédiaire de son ministre (prêtre ou diacre). C'est donc la manière la plus directe pour devenir un saint puisque Dieu s'adresse à nous de façon directe. Le curé d'Ars dit : « Tout notre bonheur en ce monde consiste à recevoir Jésus-Christ dans la sainte communion » et on peut noter la formule : tout notre bonheur en ce monde. Cette communion, cœur de la célébration de la messe, est préparée, amenée par tout ce qui se déroule avant et, quel que soit le rite que l'on suit, il est le fruit d'une réflexion millénaire de l'Eglise et justifie que l'on fasse confiance au résultat de ces choix et qu'on les respecte avec humilité. Ainsi chaque mot, chaque prière, chaque silence de la messe a son importance et doit être vécu avec piété pour pouvoir approcher du Seigneur, lors de la communion, avec un cœur un peu plus disponible que lorsque l'on est arrivé. En d'autres termes, rien n'est facultatif comme rien n'est vraiment obligatoire, tout est lié, dépendant, se répond et peut nous mener à la rencontre tant attendue avec le Christ. Nous pouvons aussi penser aux martyrs chrétiens pour qui aller à la messe était une décision qui engageait leur vie et celle de leurs proches. Par respect pour tous ceux qui souffrent pour aller à la messe, arrivons à l'heure et profitons de nos messes.



En conclusion, mettons nos montres à la bonne heure, préparons l'Évangile la veille avec les enfants, programmons notre matinée... : chacun a une solution possible pour faire de cette rencontre hebdomadaire le chef d'œuvre de sa semaine !

MAXIMES DE SAINT PHILIPPE NERI

MOIS DE JUIN

1. L'amour de la très sainte Vierge pour Dieu était si grand que son désir de s'unir à Lui la faisait cruellement souffrir ; le Père éternel la consola en lui envoyant son Fils unique, son Fils bien-aimé.

2. Si vous voulez aller où je vais, c'est-à-dire à la gloire, vous devez passer où je passe, c'est-à-dire à travers les épines.

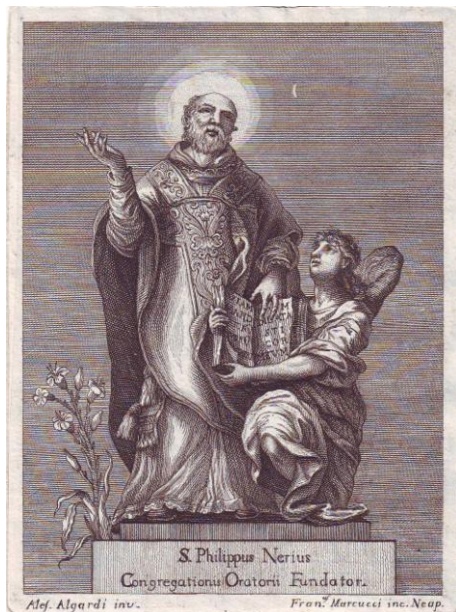
3. Avant la communion, il faut vous exercer à la pratique de plusieurs vertus.

4. La prière et la communion ne doivent pas être faites ou désirées à cause de la douceur de dévotion qu'elles nous font éprouver, car ce serait alors se chercher soi-même au lieu de chercher Dieu ; mais nous devons prier souvent et communier souvent afin de devenir humbles, obéissants, doux et patients.

5. Quand nous apercevons dans une âme humiliée, la douceur et la patience, nous pouvons reconnaître qu'elle jouit des fruits qu'on doit retirer de la prière et de la communion.

6. Notre doux Sauveur Jésus, à cause de l'excès de son amour et de sa libéralité, s'est laissé lui-même à nous dans le très saint sacrement.

7. Allons tous à la table eucharistique avec un désir véhément de nous nourrir de cet aliment sacré. Ayons soif ! Ayons soif !



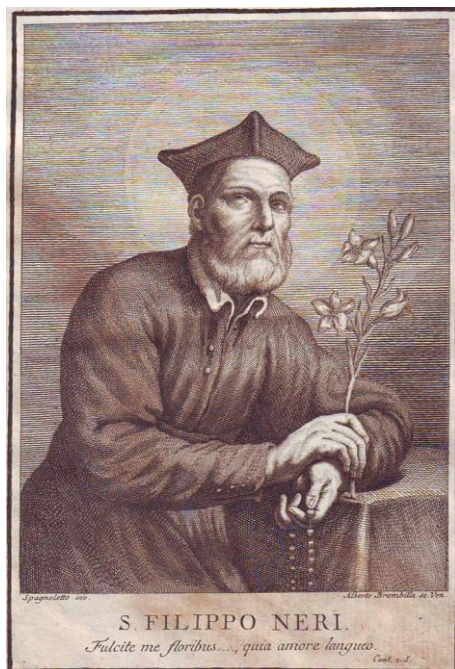
8. Éprouver du plaisir parce qu'on nous prive de la communion, c'est un signe d'orgueil, de dureté, d'absence de mortification.
9. Ceux qui vont communier doivent s'attendre à un plus grand nombre de tentations qu'à l'ordinaire, car le Seigneur ne laissera pas leur vertu oisive.
10. Il est bon, durant la semaine qui suit la communion, de faire quelque chose de plus que de coutume, par exemple de réciter un chapelet de plus ou cinq Pater et cinq Ave, les bras en croix.
11. Il ne convient pas de se charger d'un trop grand nombre de pratiques de piété ; il vaut mieux en embrasser un petit nombre et y persévérer ; car si le démon peut nous persuader d'omettre une fois un exercice, il obtiendra facilement de nous une seconde et une troisième omission, et il finira par nous faire renoncer à toutes nos pieuses pratiques.
12. Nous devons faire attention aux petites fautes, car celui qui commence à n'y point prendre garde et à ne pas tenir compte des légers défauts, endurecît peu à peu sa conscience et finit par commettre des fautes graves.
13. Le serviteur de Dieu peut acquérir la science, mais il ne doit jamais la montrer et en faire parade.
14. Confessons-nous toujours avec une parfaite sincérité ; prenons pour règle de ne jamais rien cacher, si peu que ce soit, à notre confesseur, par respect humain.
15. Celui qui cache une grave faute en confession est complètement entre les mains du démon.
16. Hors de certains cas exceptionnels, les pénitents ne doivent pas changer de confesseurs, et les confesseurs ne doivent pas recevoir facilement ceux qui ne sont point leurs pénitents.
17. Quand une personne qui a mené longtemps une vie spirituelle tombe dans une faute grave, il n'y a pas de meilleur moyen, pour la relever, que de l'exhorter à manifester sa faute à quelque ami pieux, lié avec elle par une intimité particulière. Dieu récompensera son humilité en la ramenant à son

premier état.

18. Il est absolument nécessaire que les jeunes gens désireux d'assurer leur persévérance évitent les compagnons dissolus et ne soient familiers qu'avec des compagnons pieux.

19. Il y a trois degrés dans la vie spirituelle : le premier peut être appelé la vie animale ; c'est la vie de ceux qui courent après la dévotion sensible que Dieu accorde généralement aux commençants, afin de les amener hors du monde par cet attrait de douce piété, comme on attire après soi un animal en lui montrant un objet qui lui plaît.

20. Le second degré peut être appelé la vie humaine ; c'est la vie de ceux qui n'éprouvent aucune douceur sensible, mais qui, soutenus par la vertu, combattent leurs passions.



21. Le troisième degré peut être appelé la vie angélique ; c'est à cette vie que parviennent ceux qui, après s'être exercés longtemps à vaincre leurs passions, reçoivent de Dieu une vie paisible, tranquille, presque angélique, même en ce monde, n'éprouvant plus, en rien et pour rien, ni trouble ni répugnance.

22. Il est bon d'arriver au second de ces trois degrés et d'y persévérer, parce que Dieu accordera lui-même le troisième quand Il le jugera convenable.

23. Ne soyons pas trop prompts à nous fier aux jeunes gens qui ont une grande dévotion ; attendons jusqu'à ce que leurs ailes se déploient ; nous verrons, alors, de quel essor et de quel vol ils sont capables.

24. Les mortifications extérieures sont d'un grand secours pour acquérir la mortification intérieure et les autres vertus.

25. Celui qui ne peut pas se résigner à la perte de son honneur, ne fera jamais aucun progrès dans les choses spirituelles.

26. Il vaut mieux, en général, donner au corps un peu plus qu'un peu moins de nourriture, car le trop se corrige facilement, mais quand, par le trop peu, on a délabré sa santé, il est moins aisé de la rétablir.

27. Le démon, dans sa ruse, a coutume d'exciter les personnes de piété à s'imposer des pénitences corporelles et des mortifications excessives, afin que persévérant sans discrétion dans cette voie, elles s'affaiblissent tellement qu'elles ne puissent pas s'adonner à des bonnes œuvres d'une plus grande importance. Il espère aussi qu'elles seront, à la fin, tellement découragées par leur faiblesse qu'elles abandonneront leurs dévotions ordinaires et renonceront au service de Dieu.

28. Ceux qui n'accordent qu'une attention modérée à la mortification de leur corps et s'appliquent par-dessus tout à mortifier leur esprit et leur volonté, même dans les petites choses, sont plus recommandables que ceux qui s'adonnent exclusivement aux pénitences corporelles et aux macérations.

29. Nous devons désirer de faire de grandes choses pour le service de Dieu, et ne pas nous contenter d'une vertu moyenne. Souhaitons de surpasser en sainteté et en amour de Dieu, si c'est possible, même Saint Pierre et Saint Paul.

30. Quoique vous soyez incapable d'atteindre le plus haut degré de la sainteté, il faut ambitionner d'y arriver et faire en désir ce que vous ne pouvez pas faire en réalité.





ORDO LITURGIQUE

Juillet & Août 2014

Mardi 1^{er} Juillet : Fête du Très Précieux Sang de Notre Seigneur, 1ère classe rouge

Mercredi 2 Juillet : Visitation de la Très Sainte Vierge, 2ème classe blanc

Jeudi 3 Juillet : St Irénée de Lyon, évêque et martyr, 3ème classe rouge

Vendredi 4 Juillet : de la férie, 4ème classe Vert

Samedi 5 Juillet : St Antoine-Marie Zaccaria, confesseur, 3ème classe blanc

Dimanche 6 Juillet

Quatrième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 7 Juillet : St Cyrille et St Méthode, évêques et confesseurs, 3ème classe blanc

Mardi 8 Juillet : Ste Elisabeth de Portugal, reine et veuve, 3ème classe blanc

Mercredi 9 Juillet : de la férie, 4ème classe Vert

Jeudi 10 Juillet : Les Sept Frères martyrs, et Ste Rufine et Ste Seconde, vierges et martyres, 3ème classe rouge

Vendredi 11 Juillet : de la férie, 4ème classe Vert

Samedi 12 Juillet : St Jean Gualbert, abbé, 3ème classe blanc

Dimanche 13 Juillet

Cinquième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 14 Juillet : St Bonaventure, évêque et docteur, 3ème classe blanc

Mardi 15 Juillet : St Henri, empereur et confesseur, 3ème classe blanc

Mercredi 16 Juillet : Notre-Dame du Mont Carmel, 4ème classe blanc

Jeudi 17 Juillet : de la férie, 4ème classe Vert

Vendredi 18 Juillet : St Camille de Lellis, confesseur, 3ème classe blanc
Samedi 19 Juillet : St Vincent de Paul, confesseur (propre de France), 3ème classe blanc

Dimanche 20 Juillet
Sixième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 21 Juillet : St Laurent de Brindes, confesseur et docteur, 3ème classe blanc
Mardi 22 Juillet : Ste Marie-Madeleine, pénitente, 3ème classe blanc
Mercredi 23 Juillet : St Apollinaire, évêque et martyr, 3ème classe rouge
Jeudi 24 Juillet : de la férie, 4ème classe Vert
Vendredi 25 Juillet : St Jacques le Majeur, apôtre, 2ème classe rouge
Samedi 26 Juillet : Ste Anne, mère de la Sainte Vierge, 2ème classe blanc

Dimanche 27 Juillet
Septième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 28 Juillet : St Nazaire et St Celse, martyrs, St Victor 1er, pape et martyr, St Innocent 1er, pape et confesseur, 3ème classe rouge
Mardi 29 Juillet : Ste Marthe, vierge, 3ème classe blanc
Mercredi 30 Juillet : de la férie, 4ème classe Vert
Jeudi 31 Juillet : St Ignace de Loyola, confesseur, 3ème classe blanc
Vendredi 1^{er} Août : de la férie, 4ème classe Vert
Samedi 2 Août : St Alphonse-Marie de Liguori, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe blanc

Dimanche 3 Août
Huitième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 4 Août : St Dominique, confesseur, 3ème classe blanc
Mardi 5 Août : Dédicace de Sainte Marie aux Neiges, 3ème classe blanc
Mercredi 6 Août : Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 2ème classe blanc
Jeudi 7 Août : St Gaëtan de Thienne, confesseur, 3ème classe blanc
Vendredi 8 Août : St Jean-Marie Vianney, confesseur (propre de France), 3ème classe blanc
Samedi 9 Août : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4ème classe Blanc

Dimanche 10 Août
Neuvième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 11 Août : de la férie, 4ème classe Vert

Mardi 12 Août : Ste Claire d'Assise, vierge, 3ème classe blanc

Mercredi 13 Août : de la férie, 4ème classe Vert

Jeudi 14 Août : Vigile de l'Assomption de la Sainte Vierge, 2ème classe violet

Vendredi 15 Août
Assomption de la sainte Vierge, 1ère classe blanc

Samedi 16 Août : St Joachim, père de la sainte Vierge, confesseur, 2ème classe blanc

Dimanche 17 Août
Dixième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 18 Août : de la férie, 4ème classe Vert

Mardi 19 Août : St Jean Eudes, confesseur, 3ème classe blanc

Mercredi 20 Août : St Bernard, abbé et docteur, 3ème classe blanc

Jeudi 21 Août : Ste Jeanne de Chantal, veuve, 3ème classe blanc

Vendredi 22 Août : Fête du Coeur Immaculé de Marie, 2ème classe blanc

Samedi 23 Août : St Philippe Béniti, confesseur, 3ème classe blanc

Dimanche 24 Août
Onzième dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 25 Août : St Louis Roi de France, confesseur (propre de France), 3ème classe blanc

Mardi 26 Août : de la férie, 4ème classe Vert

Mercredi 27 Août : St Joseph Calasanz, confesseur, 3ème classe blanc

Jeudi 28 Août : St Augustin, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe blanc

Vendredi 29 Août : Décollation de St Jean-Baptiste, 3ème classe rouge

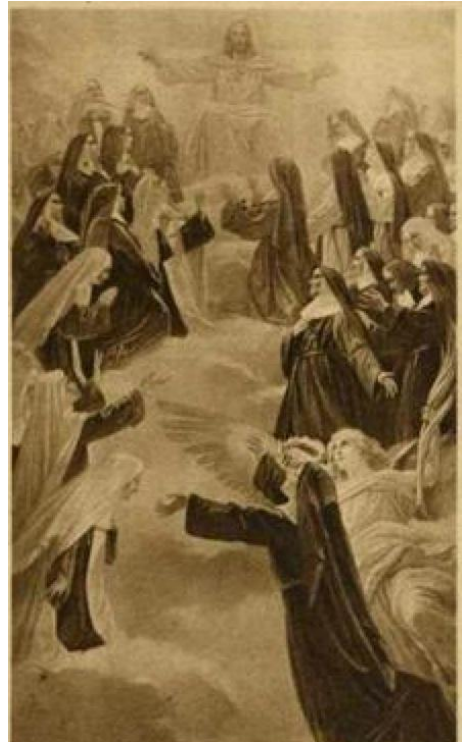
Samedi 30 Août : Ste Rose de Lima, vierge, 3ème classe blanc

Dimanche 31 Août
Douzième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

LES BIENHEUREUSES MARTYRES D'ORANGE.

FETE LE 9 JUILLET

Sous la Révolution française, furent arrêtées et rassemblées à la prison d'Orange cinquante-deux religieuses de la région d'Avignon et appartenant à divers ordres religieux, accusées « d'avoir voulu détruire la République par le fanatisme et la superstition ». Leur crime consistait en réalité à avoir refusé d'abandonner la vie religieuse, d'avoir persévéré autant qu'elles avaient pu dans la vie communautaire, et de ne pas avoir prêté les serments révolutionnaires. Condamnées à mort par une « commission populaire » siégeant dans la chapelle Saint-Louis, trente-deux d'entre elles furent exécutées (16 Ursulines, 13 Sacramentines, 2 Cisterciennes et 1 Bénédictine) ; les vingt autres furent sauvées par la chute de Robespierre (le 28 juillet 1794) et libérées en 1795.



Ces moniales passaient la plus grande partie de leur temps d'incarcération à prier. On connaît par les archives la manière dont elles avaient organisé leurs journées dans la prison :

A 5 heures : lever et méditation, récitation des prières de la messe – 7h : déjeuner – 8h : litanies des saints et autres prières – 9h : c'était généralement le moment où certaines d'entre elles étaient appelées à comparaître devant le tribunal et, comme elles n'avaient aucune illusion sur ce simulacre de justice, elles se disaient alors un « à-Dieu » joyeux ; celles qui restaient priaient pour celles qui partaient et méditaient le chemin de la croix. – 18h : le roulement de tambour annonçant que les condamnées montaient à l'échafaud, les prisonnières récitaient les prières de la recommandation de

l'âme et des agonisants. Quand le tambour cessait, elles chantaient le « Te Deum. »

Aucune n'avait peur ; aucune ne signa le serment qui lui eût épargné la mort mais qui eût été synonyme de parjure. Elles avaient même composé un hymne dont le refrain ne manquait pas d'humour : « Bien loin que la guillotine me cause quelque frayeur, mon Dieu me fait voir en elle un moyen très précieux qui, par une voie nouvelle, me conduit droit aux Cieux. »

Voici les noms de ces vaillantes martyres dans l'ordre de leur exécution :

- le 6 juillet, Sœur Marie-Rose, bénédictine de Caderousse (dans le siècle Suzanne Deloye, née à Sérignan en 1741),
- le 7 juillet, Sœur Iphigénie, sacramentine de Bollène (dans le siècle Suzanne de Gaillard, née à Bollène en 1761),
- le 9 juillet, Sœur Sainte-Mélanie, ursuline de Bollène (Madeleine de Guilhermier, née à Bollène en 1733) et Sœur Marie-des-Anges, ursuline de Bollène (Marie-Anne de Rocher, née à Bollène en 1755),
- le 10 juillet, Sœur Sainte-Sophie, ursuline de Bollène (Gertrude d'Alauzier, née à Bollène en 1757) et Sœur Agnès, ursuline de Bollène (Sylvie de Romillon, née à Bollène en 1750).
- le 11 juillet, Sœur Sainte-Pélagie, sacramentine de Bollène (Rosalie Bès, née à Beaume-du-Transit en 1753), Sœur Saint-Théotiste, sacramentine de Bollène (Elisabeth Péliissier, née à Bollène en 1741), Sœur Saint-Martin, sacramentine de Bollène (Claire Blanc, née à Bollène en 1742) et Sœur Sainte-Sophie, ursuline de Pont-Saint-Esprit (Marguerite d'Albarède, née à Saint-Laurent-de-Carnols en 1740).
- le 12 juillet, Sœur Rose, sacramentine de Bollène (Thérèse Talieu, née à Bollène en 1746), Sœur du Bon-Ange, converse sacramentine de Bollène (Marie Cluse, née à Bouvantes en 1761), Sœur Marie de Saint-Henri, cistercienne de Sainte-Catherine d'Avignon (Marguerite de

Justamond, née à Bollène en 1746) et Sœur Saint-Bernard, ursuline de Pont-Saint-Esprit (Jeanne de Romillon, née à Bollène en 1753).

- le 13 juillet, Sœur Madeleine, sacramentine de Bollène (Elisabeth Verchières, née à Bollène en 1769), Sœur Marie-de-l'Annonciation, sacramentine de Bollène (Thérèse Faurie, née à Sérignan en 1770), Sœur Saint-Alexis, sacramentine de Bollène (Andrée Minutte, née à Sérignan en 1740), Sœur Saint-François, ursuline de Bollène (Marie-Anne Lambert, née à Pierrelatte en 1742) et Sœur Sainte-Françoise, converse ursuline de Carpentras (Marie-Anne Depeyre, née à Tulette en 1756),
- le 15 juillet, Sœur Saint-Gervais, supérieure des ursulines de Bollène (Anastasie de Roquard, née à Bollène en 1749),
- le 16 juillet, Sœur Aimée, sacramentine de Bollène (Rose de Gordon, née à Mondragon en 1733), Sœur Marie-de-Jésus, sacramentine de Bollène (Thérèse Charrensol, née à Richerenches en 1758), Sœur Saint-Joachim, converse sacramentine de Bollène (Marie-Anne Béguin-Royal, née à Bouvantes en 1736), Sœur Saint-Michel, converse ursuline de Bollène (Marie-Anne Doux, née à Bollène en 1738), Sœur Saint-André, converse ursuline de Bollène (Marie-Rose Laye, née à Bollène en 1728), Sœur Madeleine, ursuline de Pernes (Dorothée de Justamond, née à Bollène en 1743) et Sœur du Coeur-de-Marie, cistercienne de Sainte-Catherine d'Avignon (Madeleine de Justamond, née à Bollène en 1754),
- le 20 juillet, Sœur Saint-Basile, ursuline de Pont-Saint-Esprit (Anne Cartier, née à Livron en 1733),
- le 26 juillet, Sœur Saint-Augustin, sacramentine de Bollène (Marguerite Bonnet, née à Sérignan en 1719), Sœur Catherine, ursuline de Pont-Saint-Esprit (Marie-Madeleine de Justamond, née à Bollène en 1724), Sœur Claire, ursuline de Bollène (Claire Dubas, née à Laudun en 1727) et Sœur du Cœur-de-Jésus, supérieure des ursulines de Sisteron (Elisabeth-Thérèse de Consolin, née à Courthézon en 1766).

Elles montèrent toutes joyeusement à l'échafaud, chantant et priant pour leurs persécuteurs qui admiraient leur courage : « Ces bougresses-là meurent toutes en riant ».

Les corps des martyres furent jetés dans des fosses communes, dans le champ Laplane (à Gabet), situé à 4 kilomètres de la ville, au bord de l'Aygue, et une chapelle y fut bâtie en 1832. Les 32 religieuses ont été béatifiées par le pape Pie XI le 10 mai 1925. Leur fête se célèbre le 9 juillet.



PATRIE, NATION, ETAT : CONCEPTS REVOLUS ?

« En raison de leur communauté de nature, les hommes sont poussés à se sentir membres d'une seule grande famille, et ils le sont. Mais, à cause du caractère historique concret de cette même nature, ils sont nécessairement attachés de manière plus intense à des groupes humains particuliers, avant tout à la famille, puis aux divers groupes d'appartenance, jusqu'à l'ensemble du groupe ethnique et culturel désigné, non sans motif, par le terme de « nation » qui évoque la « naissance », tandis que, si on l'appelle « patrie », il évoque la réalité même de la famille ». (St JP II, aux Nations Unies, octobre 1985)

I- Quelques rappels

1- La vie en société relève de la Loi naturelle de l'humanité

« C'est selon l'ordre même des inclinations naturelles que se prend l'ordre des préceptes de la loi naturelle. En effet, l'homme se sent d'abord attiré à rechercher le bien correspondant à sa nature, en quoi il est semblable à toutes les autres substances, en ce sens que toute substance recherche la conservation de son être, selon sa nature propre.

Selon cette inclination, **ce qui assure la conservation humaine et tout ce qui empêche le contraire, relèvent de la loi naturelle.**

En second lieu, il y a dans l'homme une inclination à rechercher certains biens plus spéciaux, conformes à la nature qui lui est commune avec les autres animaux. Ainsi appartient à la loi naturelle ce que « la nature enseigne à tous les animaux », par exemple l'union du mâle et de la femelle, le soin des petits, etc.

En troisième lieu, on trouve dans l'homme un attrait vers le bien conforme à sa nature d'être raisonnable, qui lui est propre ; ainsi a-t-il une inclination naturelle à connaître la vérité sur Dieu et à vivre en société. En ce sens, appartient à la loi naturelle tout ce qui relève de cet attrait propre : par exemple que l'homme évite l'ignorance, ou ne fasse pas de tort à son prochain avec lequel il doit vivre, et toutes les autres prescriptions qui visent ce but. » Ia IIæ, 94, 2



2- La Loi naturelle implique la piété filiale

« **L'homme est constitué débiteur à des titres différents vis-à-vis d'autres personnes, selon les différents degrés de perfection qu'elles possèdent et les bienfaits différents qu'il en a reçus.** À ce double point de vue, Dieu occupe la toute première place, parce qu'il est absolument parfait et qu'il est, par rapport à nous, le premier principe d'être et de gouvernement. Mais **ce titre convient aussi, secondairement, à nos père et mère et à notre patrie, desquels et dans laquelle nous avons reçu la vie et l'éducation. C'est pourquoi, après Dieu, l'homme est surtout redevable à ses père et mère et à sa patrie.** » IIa IIæ, 101, 1

En conséquence, de même qu'il appartient à la religion de rendre un culte à Dieu, de même, à un degré inférieur, il appartient à la piété de rendre un culte aux parents et à la patrie. » IIa IIæ, 101, 1

3- Nous sommes tous des héritiers

Ce que nous sommes n'est pas dû à un don spontané de la nature : nous le devons à un héritage, à un patrimoine, dans les domaines les plus divers, y compris notre patrimoine génétique, notre aspect physique, nos ressemblances. Même ceux qui rejettent ce patrimoine, qui leur apparaît comme un poids à porter qu'ils n'ont pas demandé et dont ils ne se veulent pas responsables, sont obligés, pour ce faire, d'exprimer leur révolte dans la langue de leur pays, de la patrie qui les a accueillis, nourris, instruits, policés etc. On arrive au plus haut degré de la destruction d'une société, la sienne, lorsqu'on en est à la démolition de la langue elle-même, instrument de communication entre les hommes, instrument de civilisation parce que porteuse de concepts, d'idées, sans lesquels l'homme serait ramené à l'animalité. Dans ce domaine, les usages actuels peuvent nous inquiéter sévèrement et c'est bien en premier lieu de la responsabilité des parents de veiller au bon usage de ce trésor que représente notre langue maternelle.

II- Les concepts de Patrie, Nation, Etat

1- La Patrie

De même qu'il nous faut un père et une mère pour naître, de même nous devons à notre Patrie (dont le mot exprime la même réalité que « pater », le « père » en



latin) notre première et fondamentale expression d'animal politique que nous sommes tous.

La patrie, c'est donc tout ce que nous avons reçu et qui nous constitue intimement, dans nos fibres les plus profondes : un certain style de vie, un certain respect des autres ; certaines façons d'apprécier la beauté ou de goûter la liberté, mais aussi savoir préparer des mets, s'habiller etc. Tout ceci paraît si naturel, se transmet de façon tellement insensible (de père en fils, de mère à fille, de maître à apprenti etc.) qu'on peut avoir des difficultés pour l'apprécier à sa juste valeur.

Et pourtant le patriotisme est une exigence de justice (rendre à chacun ce qui lui est dû) et nous commettons une faute grave contre cette vertu si nous gaspillons et dilapidons l'héritage.

Sans notre participation active au maintien, au développement et à la transmission de cet héritage, nous mettons les individus dans l'impossibilité de recueillir ce que les générations précédentes ont préparé pour eux.

2- La Nation

Du latin « natus », qui exprime l'idée de naissance et donc de filiation, de descendance... mettant en relief le caractère vivant de la participation des héritiers à un héritage commun.

Elle est (trois définitions possibles) :

- **la communauté vivante des héritiers qui se transmettent l'héritage de génération en génération ;**
- la communauté ayant conscience d'un « nous », commun aux morts, aux vivants et aux fils à naître ;
- la succession des hommes de la Patrie dans le passé, le présent et l'avenir... ce qui fait l'union, sinon l'unité, entre les générations.

La Nation n'est donc pas une entité mathématique définissable. La nation française n'est pas composée de soixante cinq millions de Français vivant aujourd'hui, puisqu'à l'heure où sont écrites ces lignes certains meurent et d'autres naissent. La nation française, c'est le flux des générations passées, présentes et à venir, qui ont dit, disent et diront « nous » en parlant des Français.

La Nation n'impliquant pas nécessairement une structure politique, elle a besoin d'un État pour la protéger et la conserver.

3- L'Etat

L'État est l'appareil juridique, politique, gouvernemental de la nation. L'État, c'est la société considérée en tant que politiquement organisée. Il est pour la nation et non l'inverse, sa raison d'être étant le plus grand bien de la nation. L'État est l'unité politique et juridique, durable, constituée par une agglomération humaine formant, sur un territoire commun, un groupe indépendant et soumis à une autorité suprême. Il est donc distinct de la nation et de la patrie. Il peut ainsi gouverner plusieurs nations et veiller au salut de plusieurs patries. Le Royaume-Uni, par exemple, couvre plusieurs nations, et plusieurs patries.

L'État n'a donc de sens qu'ordonné au plus grand bien de la patrie et de la nation.

Il outrepassa son rôle lorsque la patrie et la nation deviennent sa chose, modifiable et malléable à merci.

Dans ce cadre, le totalitarisme peut ainsi se définir comme « l'État qui devient sa propre fin ». L'État totalitaire, de « droite » ou de « gauche », doit être radicalement rejeté comme immoral et contraire au véritable épanouissement de l'homme.

« La raison d'être de l'État est la souveraineté de la société, de la nation, de la patrie ». (St JP II, 1979, en Pologne)

« Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'État, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine – toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable –, quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créés et ordonnés par Dieu : celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à cette foi. » (Pie XI, *Mit brennender Sorge*, mars 1937).

4- Une comparaison pour expliquer le lien entre ces concepts

On peut prendre comparaison avec la famille, puisqu'elle est la cellule de base de la société. Si l'on considère :

- l'héritage de la famille, on a la Patrie.



- les membres de la famille (les héritiers), on a la Nation.
- le couple des parents, comme garantie nécessaire de l'épanouissement des héritiers au moyen de la réception et de la transmission de l'héritage, on a l'Etat.

5- Une précision quant au lien entre Patrie et Nation

La Patrie est proche de la nation, elle lui est indispensable, mais ne lui est pas identique. Il y a des patries sans nation. Le patrimoine grec - de l'Athènes antique - existe... alors qu'il n'y a plus de nation grecque au sens où l'Antiquité l'a connue. Même observation pour Rome, dont le patrimoine demeure alors que la nation romaine a vécu.

La patrie française, prestigieuse et même unique, à la fois nouvelle Rome, nouvelle Athènes et nouvelle Jérusalem, existe. Rien ne pourra faire qu'elle n'ait pas été. Mais elle peut demeurer dans les livres et les musées, comme un patrimoine sans héritiers, tandis que la nation s'effrite ou s'occupe d'autre chose.

Il est vrai qu'une nation qui oublie sa patrie ne tarde pas à se dissoudre, mais la patrie demeure du seul fait qu'elle ait été. Une nation peut se dissoudre ; une patrie subsiste, même momentanément oubliée.

III- Les conséquences réelles de ces concepts

1- Patriotisme et universalité

L'amour de la patrie n'est pas contraire au bien commun de la société des États, à la paix entre les Nations. Ce n'est pas parce qu'on aime sa mère qu'on déteste celle des autres.

Il est bien évident que nous sommes faits pour quelque chose de plus vaste que notre patrie, de plus universel. **Le vrai patriotisme implique et réclame cette intelligence de biens et de valeurs qui dépassent ce qui ne serait que national ;** qui fait que l'apport d'un pays à la civilisation est d'autant plus dense que sa vie, au sens le plus large, est plus intense. A l'inverse, c'est le patrimoine de l'humanité qu'un sain patriotisme sait ordonner.

En définitive, l'œuvre de civilisation est à la fois nationale, attestant tous les dons qu'un peuple a reçus, et en même temps ouverte aux influences extérieures qui la relie à l'universel. Elle ne peut se

réaliser ni par un repli égoïste sur soi-même ni par une ouverture sans attache aux racines nationales. Elle est vouée à naviguer entre deux écueils : le chauvinisme et l'internationalisme.

2- Paix et patriotisme

Ainsi conçu, accepté et pratiqué, le patriotisme n'est pas un principe de guerre ou de rivalité agressive.

Il est un principe de paix et d'entente, puisqu'il permet de comprendre ce que la tradition des autres a pu leur apporter en conditions de vie semblables à celles dont nous avons nous-mêmes hérité.

Il est également principe d'union puisqu'il est issu de la notion de bien commun et qu'il ne peut empêcher la recherche d'un bien commun supérieur, intéressant un ensemble de nations.

3- De certains « -ismes »

« Il faut clarifier la différence essentielle qui existe entre une forme insensée de nationalisme, qui prône le mépris des autres nations ou des autres cultures, et le patriotisme, qui est au contraire l'amour légitime du pays dont on est originaire.

Un véritable patriotisme ne cherche jamais à promouvoir le bien de la nation aux dépens d'autres nations. De fait, cela finirait par nuire aussi à sa propre nation, avec des effets néfastes autant pour l'agresseur que pour la victime.

Le nationalisme, en particulier dans ses expressions les plus radicales, est donc contraire au patriotisme véritable, et nous devons nous efforcer aujourd'hui de faire en sorte que le nationalisme exacerbé ne continue pas à reprendre sous de nouvelles formes les aberrations du totalitarisme.

Cela vaut aussi, évidemment, dans le cas où l'on prendrait comme fondement du nationalisme le principe religieux lui-même,



comme malheureusement cela se produit dans certaines manifestations de ce qu'on appelle le "fondamentalisme". » (St JP II, aux Nations Unies, octobre 1985).

4- Le rôle de l'Etat vis-à-vis de la Patrie et de la Nation

L'État doit avoir les moyens pour accomplir ses obligations qui, selon les données évidentes du droit naturel, le lient à la patrie et à la nation dont il a la garde et le gouvernement, pour garantir, par son autorité, la paix et la sécurité, l'harmonie et l'équilibre dont les peuples ont besoin pour s'épanouir : armée, police, magistrature etc. Ces derniers n'ont pas pour seul devoir de satisfaire aveuglément le « bon plaisir du Prince » (de l'État) mais pour raison d'être le service du véritable bien de la nation.

5- La mise en œuvre de ce rôle : le principe de subsidiarité

En dehors de ses attributions essentielles (régaliennes) : direction générale, paix intérieure, sécurité extérieure, l'État n'a pas à se mêler de tout, à faire à la place de ceux qui ont compétence, autorité et responsabilité (familles, entreprises, corps intermédiaires de toutes sortes), ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes.

Son rôle est, dans ces domaines, d'aider, de stimuler, de réprimer mais non de faire car il n'est pas fait pour cela et il y a toutes chances qu'il le fasse mal. C'est ce qu'on appelle le principe de subsidiarité (défini par le pape Pie XI dans son encyclique *Quadragesimo anno* (1931), principe repris officiellement - mais malheureusement à l'envers ! - par l'Union Européenne.

Il se définit ainsi : **la responsabilité d'une action publique, lorsqu'elle est nécessaire, doit être allouée à la plus petite entité capable de résoudre le problème d'elle-même.**

Il va de pair avec le principe de suppléance qui veut que quand les problèmes excèdent les capacités d'une petite entité, l'échelon supérieur a alors le devoir de la soutenir, dans les limites du principe de subsidiarité.

Conclusion : la sociabilité naturelle de l'homme fonde la réalité permanente des concepts de Patrie, Nation et Etat

« Dans le plan du Créateur, **la société est un moyen naturel, dont l'homme peut et doit se servir pour atteindre sa fin**, car la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société. Ce qui ne veut point dire, comme le comprend le libéralisme individualiste, que la société est subordonnée à l'utilité égoïste de l'individu, mais que, **par le moyen de l'union organique avec la société**, la collaboration mutuelle rend possible à tous de réaliser la vraie félicité sur terre : cela veut dire encore que c'est dans la société que **se développent toutes les aptitudes individuelles et sociales données à l'homme par la nature, aptitudes qui, dépassant l'intérêt immédiat du moment, reflètent dans la société la perfection de Dieu, ce qui est impossible, si l'homme reste isolé.** » (Pie XI, *Divini Redemptoris*, mars 1937)

« La politique se réveille dans la conscience purifiée, éclairée par la foi, formée par l'enseignement social de l'Eglise pour que cette conscience, qui d'instinct se tourne vers le bien et le bien commun de la société, qui est une vraie fin dernière de la cité des hommes soit affermie en vertus. Le monde a besoin aujourd'hui de chrétiens qui s'engagent en politique. Il a besoin d'hommes et de femmes vertueux. Il a besoin de saints pour restaurer la juste politique et permettre à tout homme de rechercher sa fin dernière, surnaturelle, qui est en Dieu. » (Mgr Aillet, cf. annexe 2).

*Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre espérance, salut !
Enfants d'Ève exilés, nous crions vers vous ;
Vers vous nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
Ô vous notre avocate, tournez vers nous vos yeux compatissants.
Et, après cet exil, faites-nous voir Jésus, le fruit béni de vos entrailles.
Ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie ! Ainsi soit-il.*



CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Sont devenus Enfants de Dieu :

- ❖ Foucauld Yven, 1^{er} enfant au foyer de M. et Mme Loïc Yven, le dimanche 15 juin, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Antoine Verny, 2^{ème} enfant au foyer de M. et Mme François Verny, le dimanche 29 juin, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.

Premières Communions

Ont reçu la Très Sainte Eucharistie pour la première fois, le dimanche 22 juin, en l'église du Cœur Immaculé de Marie :

- | | |
|-----------------------------------|----------------------|
| ❖ Marie-Marguerite Bayon de Noyer | ❖ Prudence de Massia |
| ❖ Mayeul Canet | ❖ Trinité Mirkovic |
| ❖ Jean Damois | ❖ Anaïs Pichon |
| ❖ Sixtine Fauchille | ❖ Philippe Pinto |
| ❖ France Khamphannasing | ❖ Honoré Protière |
| ❖ Marie-Hermine Le Guen | ❖ Eglantine Rouvière |

Publication des bans

Il y a promesse de mariage entre :

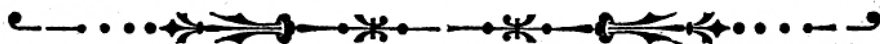
- ❖ Mademoiselle Philippine Chauvin et Monsieur Edouard Pelletier Doisy, le samedi 12 juillet 2014, en l'église Sainte-Croix de Millery.
- ❖ Mademoiselle Caroline Hulin et Monsieur Louis de Belleruche, le samedi 2 août 2014.
- ❖ Bertrand Cayeux et Constance Loupan, samedi 2 août, en l'église Notre-Dame de Bethléem de Bayons (diocèse de Digne).

- ❖ Guillaume Bompard et Esther Petit, samedi 16 août, en la Cathédrale Notre-Dame d'Orange (diocèse d'Avignon).
- ❖ Mademoiselle Camille Best et Monsieur Jonathan Chiappara, le samedi 30 août, en l'église de l'Immaculée Conception, à Lyon.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Le samedi 31 mai, en l'église de l'Assomption, à Hurigny, Mademoiselle Véronique Barral et Monsieur Christophe Dussouillez.



HORAIRES POUR LES VACANCES D'ETE

Du lundi 30 juin au lundi 1^{er} septembre :

- du lundi au vendredi, une seule messe en semaine à la Maison Padre Pio, à 18h30 ;
- le samedi à 11h.
- **pas de Messe le dimanche soir à 18h30.**

NB :

Pas d'Adoration les premiers vendredis de Juillet et Août.

ASSOMPTION DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE

- ❖ A 8h30 Messe à la Maison Padre Pio, et à 10h30 à l'église du Cœur Immaculé de Marie à Villeurbanne.
- ❖ A 17h30, à la Maison Padre Pio, procession et renouvellement du vœu de Louis XIII.

ANNONCES PONCTUELLES

10^{ème} pèlerinage FOURVIÈRE - ARS

Samedi 27 septembre

Départ à 7 h00 de Fourvière

Messe à 18 h00 à Ars (crypte de l'église au centre d'Ars)

Popote des 10 ans - 20 h00 - à Ars

Thème : « La Famille avenir de la chrétienté »

Contact : cjglyon@gmail.com ou 06.35.43.11.85

PETITES ANNONCES

A vendre FORD FOCUS C-MAX – GHIA 7CV 5 places

Année 2004

Gris métallisé

94 000 KM

Boîte 6 vitesses

Frein à main

automatique

Vitres électriques

Régulateur de vitesse

Volant réglable

Climatisation

GPS Tactile

Téléphone mains

libres avec téléphone

NOKIA d'époque
offert !

Radio/CD avec
stockage de 6 CD

Sièges avant
chauffants

Roue de secours

Prix ARGUS 3700 €

Avec contrôle technique

Avec en plus :

- Crochet d'attelage amovible

- Porte vélos

- 4 pneus neige

- 2 pneus route normale

Contacter Michel Bouverne au 06 72 25 37 61

Nicole-Emérance d'Epenoux, recherche une chambre chez l'habitant, de bonne, ou bien une colocation pour l'année prochaine sur Lyon. Contacte : n.emerance@gmail.com - 06-16-61-64-12

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio**

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

POUR JOINDRE LES PRETRES

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgps@hotmail.fr



HORAIRES DES MESSES Juillet & Août 2014

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*)

08h30 : Messe basse à la Maison Padre Pio

1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.

10h30 : Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie

34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.

En semaine à la Maison Padre Pio

18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)

11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**